Cette histoire est surement bien connue au XIX ème siècle puisque le Chevalier de Fréminville traite Marie de Keroulas de Gabrielle de Vergy du Finistère.[80] Il est vrai que le sort des deux malheureuses jeunes filles est bien semblable.

7.10.2 - Guerz sur l'assassinat commis sur les personnes de Yann Guilchin, [...] (n° 99)

Guers, compset a nevez, var sujet tri den hanvet Jan Guilchin, Maharit Riou, e bried, ha Susanna Riou, o nisez, eus a baros Plouguiel, a so bet assassinet gant Jan ha Laurens Tregoat, demeus ar memes paros, er blavez 1798 - Ollivier 667.

Le titre complet donné par Luzel à sa traduction est bien : Guerz sur l'assassinat commis sur les personnes de Yann Guilchin, Maharit Riou, sa femme et Suzanna Riou leur nièce par Iann et Laurenç Trégoat de la paroisse de Plouguiel. Il indique que ce *guerz* a été imprimé par Lédan.

Souvestre conte à peu près la même histoire dans le "Guerz des Trégoat" : près de la croix de Kerrouzy, Jean Guilchen, sa femme Maharite et une nièce âgée de quinze ans sont tués par vengeance des plus horribles façons.[81]

N'ayant pu nous procurer un exemplaire de la feuille volante imprimée, nous donnons dans le volume 3 le texte breton copié par Ollivier sur un chant imprimé, peut-être une édition Guilmer.[82] C'est sans doute à cette édition qu' Ollivier fait référence dans son catalogue; il y mentionne une hypothétique parution de feuille volante sur le même sujet chez Lédan en se basant sur la traduction adressée par Luzel au Comité. Il semblait déjà difficile à l'époque d'en trouver un exemplaire original. Pourtant ce chant devait être bien connu au début du XIX ème siècle puisqu'une chanson composée par *Yan ar Goen* intitulée "Recit composet a neve voar sujet eur maleur erruet e Landreger, er bla pevar ha tregont, er seitec a viz even" était donnée à chanter "Voar don Yan Gouilchin".[83]

7.10.3 - L'abbé Lagéat et L'abbé Le Gall - Mme Taupin (n° 80)

Belek an Ageat ac Belek ar Gall - Malrieu 1409.

Luzel précise que ce *guerz historique* datant de 1794 est inédit et lui a été dicté par un mendiant aveugle de Plouaret. Il s'agit sans aucun doute de Garandel puisque le texte breton manuscrit [84] a été copié sous la dictée de l'aveugle compagnon. Il est directement suivi de "An Itroon Varia a Confort".

L'affaire Taupin fit grand bruit dans le Trégor et donna lieu à la composition de plusieurs chants. Penguern mentionne que celui qu'il copie a été composé par M. Pérennès Père, ancien principal du collège de Lannion. L'abbé Durand dans " Ar Feiz hag Ar Vro" rend aussi hommage aux deux prêtres martyres. Ce serait le même texte de base que celui de Penguern mais fortement remanié.

"ur recit interessant a so bet composet" y devient
"Eunn danevel diverrus pehini 'zo bet gret"

---

[80] **De Fréminville**, *Antiquités du Finistère*, p. 202.
[81] **Souvestre**, *Les Derniers Bretons*, tome 1 p. 185.
[82] Fonds Ollivier, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 Mi 262.
[83] Fonds Ollivier, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 Mi 257.
[84] Fonds Luzel, Ms 1022, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 mi 144, cahier 8.